

Au départ de l'office de tourisme, ancienne gare du tramway, vous embarquez pour un voyage dans le temps.

De station en station, cet itinéraire pédestre de 5,5km vous fera découvrir, en compagnie de ce livret-guide, l'histoire de notre commune de Lans-en-Vercors.



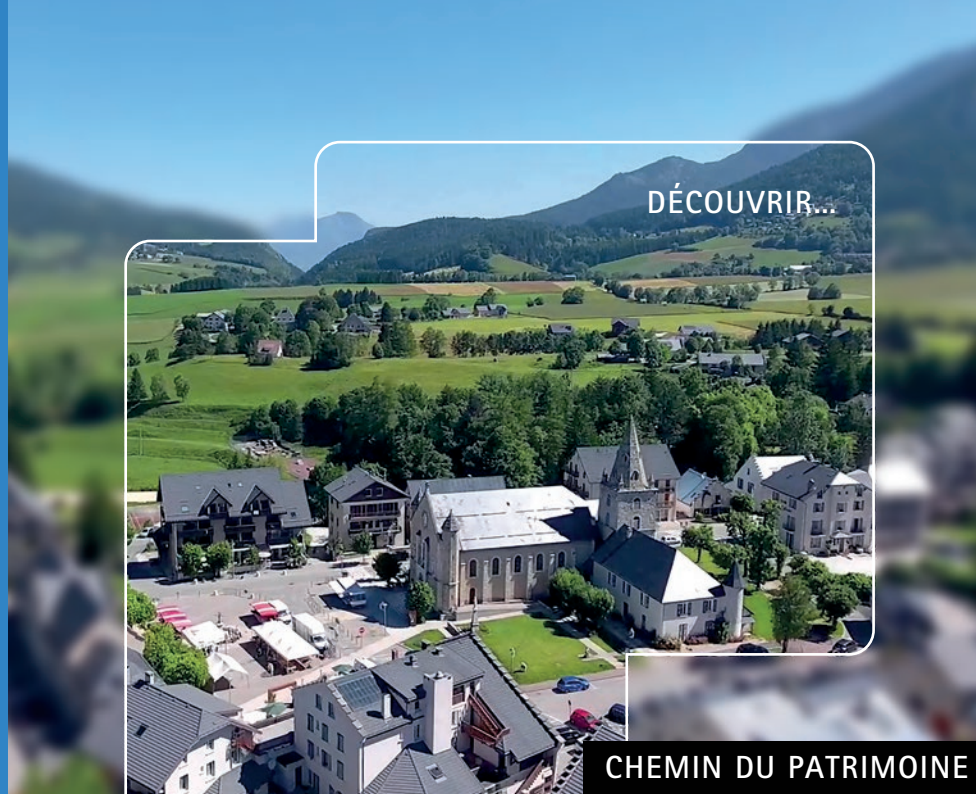
Bureau d'information touristique de Lans-en-Vercors

246 av. Léopold Fabre | 38250 Lans-en-Vercors

→ 04 76 95 42 92

→ www.lansenvercors.com


Prix : 2€



CHEMIN DU PATRIMOINE



LE CHEMIN DU PATRIMOINE

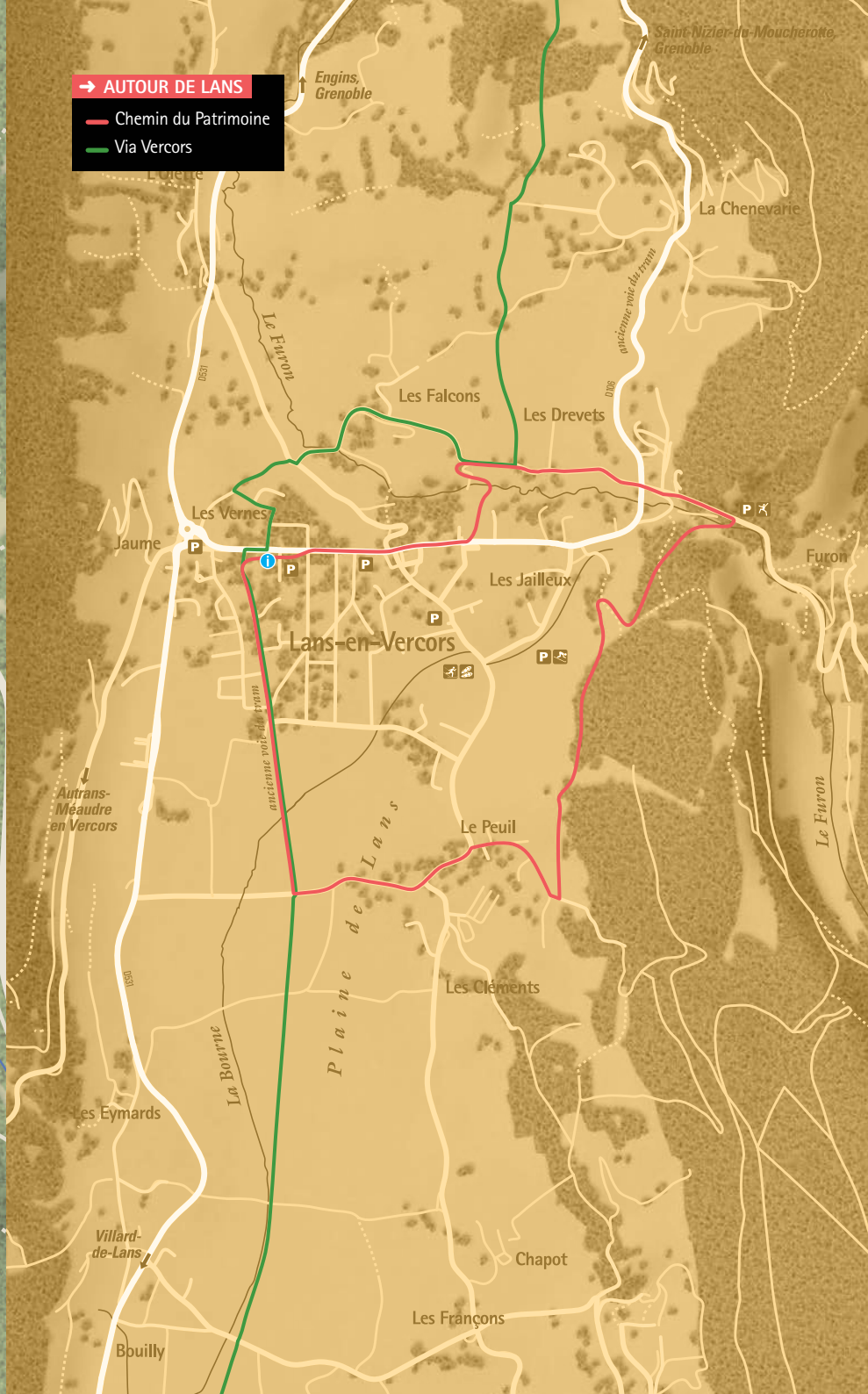
- C'est un itinéraire balisé  de 5,5km, évoluant entre 995m et 1100m d'altitude (soit un dénivelé de 105m).
- Comptez environ 2h30 pour le parcourir, arrêts compris.
- Prévoyez de bonnes chaussures et un peu d'eau pour la route.
- Aidez-nous à préserver ces milieux en ne laissant de votre passage que la trace de vos pas !
- Vous allez emprunter la route, soyez prudents : tenez-vous à gauche !



- POTEAU DIRECTIONNEL :
- 1 Nom du carrefour et altitude
 - 2 Grande direction
 - 3 Prochain carrefour, avec temps et distance

- ### LÉGENDE
-  Itinéraire / Montée / Point de vue
 -  LE PEUL 4 Arrêt avec borne
 -  la voie du tram 999 m Carrefour avec poteau directionnel, altitude
 -  Sentier
 -  Parking
 -  Office de tourisme
 -  Bâtiment remarquable
 -  Le Furon Cours d'eau

Voyage dans l'Histoire de Lans-en-Vercors



La commune de Lans-en-Vercors représente l'une des principales entrées du Parc naturel régional du Vercors. Longtemps isolé par une barrière naturelle et par des routes peu praticables ouvertes au XIX^e siècle, le village de Lans, rural et montagnard, vivait alors au rythme de lents échanges avec la vallée de l'Isère. Au début du XX^e siècle, tout s'accélère, les voies de communication se multiplient : route de Sassenage, tramway. La commune, alors accessible plus rapidement, connaît un développement économique et touristique important. Dans les années 30, Lans est classée station climatique et change de nom en 1947 pour Lans-en-Vercors. Depuis cette date, elle n'a cessé de développer les sports de montagne, d'hiver et d'été. Sa situation privilégiée au sein du Parc naturel régional du Vercors, ses paysages, sa biodiversité et l'architecture de son habitat sont autant d'atouts. Entre ville et montagne, sa population ne cesse d'augmenter. Touristes, nouveaux Lantiers, cet itinéraire vous donne les clés de lecture de l'histoire d'une commune en pleine mutation. Comprendre son passé permet de mieux appréhender son avenir.

→ **Au départ de l'ancienne gare du tramway, vous embarquez pour un voyage. De l'époque des glaciers à aujourd'hui, partez à la découverte de Lans-en-Vercors.**

DÉPART LA GARE DU TRAMWAY

ARRÊT 1 LE VAL DE LANS

ARRÊT 2 LA BOURNE

ARRÊT 3 LA PLAINE DE LANS

ARRÊT 4 LE HAMEAU DU PEUIL

ARRÊT 5 LE PRÉ DE L'AIGLE

ARRÊT 6 LE BOIS SIGU

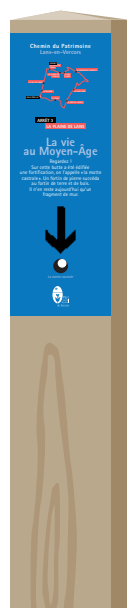
ARRÊT 7 LA FERME DES DREVETS

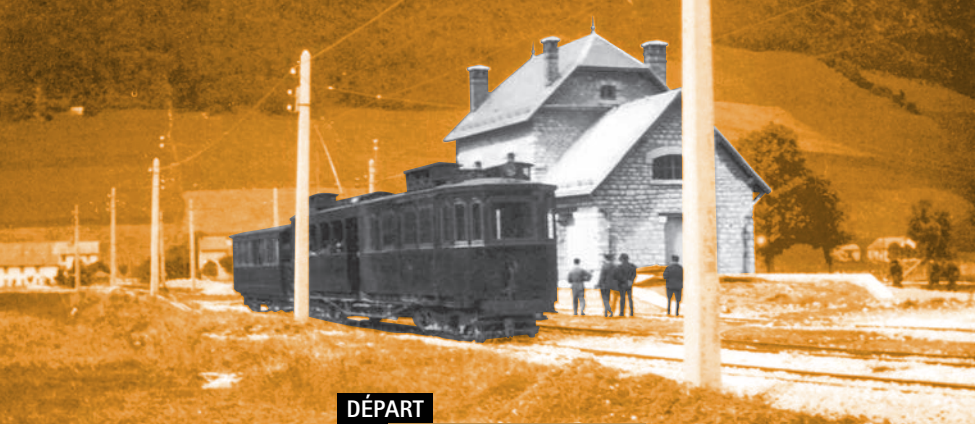
ARRÊT 8 LE VAL FLEURI

ARRÊT 9 LA PLACE DE L'ÉGLISE

Bienvenue à Lans-en-Vercors !

Tout au long de ce parcours, des **bornes** vous indiquent le numéro de l'arrêt : ce numéro vous renvoie à une double page de ce livret. Certaines bornes sont percées d'un trou, jetez-y un œil, et découvrez des éléments du patrimoine. Pour jouer en famille, une question vous est posée dans le livret à chaque arrêt. Les réponses se trouvent en pages centrales.





DÉPART

LA GARE DU TRAMWAY

"En voiture messieurs dames !"

Vous êtes devant l'ancienne gare de tramway. Embarquez pour un voyage sur les traces de l'histoire de Lans-en-Vercors.

Le tramway : une histoire longue...

1887 Un premier projet de chemin de fer est présenté à la ville de Grenoble par MM. Lullin et Thiervo.

1900 Les travaux sont déclarés d'intérêt public, une société sera créée, soutenue financièrement par les célèbres frères Lumière. En 1905, lassés de la durée des procédures, ils abandonnent le projet.

1906 La SGTE (Société Grenobloise de Tramways Electriques) propose un nouveau trajet.

1909 Enfin, les travaux commencent.

1911 Première mise en service de la section Grenoble / Seyssins (7 km environ).

1914-18 Les rails sont posés jusqu'à St-Nizier par des travailleurs italiens et des prisonniers allemands.

1918-19 Après la guerre, les



coûts ont augmenté, cela donne lieu à de nombreuses révisions de devis.

1920 Mise en exploitation de la ligne Grenoble / Villard-de-Lans.

1938 Glissement de terrain, neige : la section St-Nizier / Villard-de-Lans n'est plus rentable. On décide donc sa fermeture.

1947 Arrêt de l'exploitation du tramway sur la section Seyssins / St-Nizier.

1951 Fermeture définitive de la ligne.

... pour une vie courte !

Construit trop tard, démoli trop tôt, le "Grenoble-Villard-de-Lans" a connu un destin trop bref pour marquer les mémoires.

À l'achèvement de la ligne en 1920, les machines étaient déjà dépassées. Les motrices sont rapidement devenues archaïques : lourdes, peu maniables, le manque de suspension affectait leur tenue de voie et limitait leur vitesse. Dès la fin des années 1930, avec la concurrence des autocars beaucoup plus rapides, il fallait prendre une décision quant au devenir de la ligne. Deux options étaient alors envisagées : soit investir dans un matériel plus moderne de manière à diminuer le temps de trajet, soit abandonner, démanteler la ligne. La deuxième option a été prise. À long terme, était-elle la meilleure ?



Société Grenobloise de Tramways Electriques

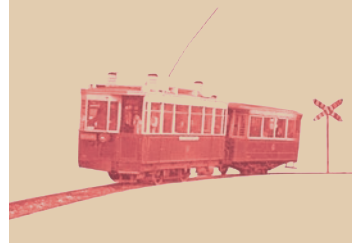
LIGNE de GRENOBLE à VILLARD-DE-LANS

Service à partir du 15 Mai 1928

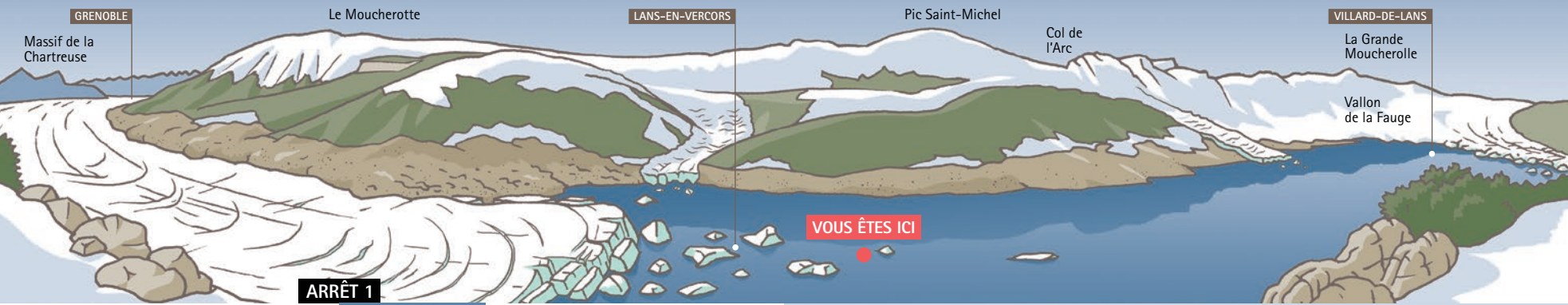
Cours La Fontaine	5 45	6 05	7 35	9 05	9 47	10 35	12 05
Boulevard Gambetta	6 06	7 35	9 05	9 48	10 36	12 06	
Cours Jean-Jaurès	6 08	7 38	9 08	9 51	10 38	12 08	
Passage à Niveau P.-L.-M.	6 50	7 40	9 10	9 52	10 40	12 10	
Rue d'Alambert	A F	6 12	7 42	9 12		10 42	12 12
Rue Diderot	A F	6 13	7 43	9 13		10 43	12 13
Ootroi	5 55	6 15	7 45	9 15	9 27	10 45	12 15
Saveuil	5 57	6 17	7 47	9 17	9 29	10 47	12 17
Pont-du-Drac	5 58	6 18	7 48	9 18	9 30	10 48	12 18
Allée des Balmes	A F	6 19	7 49	9 19		10 49	12 19
Les Iles	A F	6 20	7 50	9 20		10 50	12 20
Chemin de Fontaine	A F	6 21	7 51	9 21		10 51	12 21
Peirrières-Vouillant	A F	6 22	7 52	9 22		10 52	12 22
Pacalaire	6 05	6 25	7 55	9 25	9 37	10 55	12 25
Seyssinet (Mairie)	6 10	6 30	8 00	9 30	9 42	11 00	12 30
Seyssinet (Gare)	A F	6 52	8 22	9 32		11 02	12 32
Magnin	A F	6 26	8 06	9 36		11 06	12 36
Seyssins	Arrivée	6 17	8 08	9 38	9 50	11 08	12 38
	Départ	6 18			9 51		
L'Argoud	A F	6 22			9 55		
Les Gariettes	A F	6 26			9 58		
Les Côtes	A F	6 33			10 05		
Bel-Air	A F	6 38					
Haut-de-Seyssins	A F	6 44					
Parisot	Arrivée	6 50					
	Départ	6 51					
Le Grand-Parisot	A F	6 55					
Ravaud	A F	7 05					
Les Aroelles	A F	7 07					
Les Michalions	A F	7 09					
Charvet	A F	7 13					
Les Guillels	A F	7 15					
Les Pucelles	A F	7 18					
Saint-Nizier	Arrivée	7 24					
	Départ	7 25					
La Tour	A F	7 30					
Les Volants	A F	7 35					
Les Mures	A F	7 39					
Croix-de-Lichou	A F	7 45					
Chenevarie	A F	7 48					
Les Bernardes	A F	7 54					
Lans (Eglise)	A F	7 57					
Lans	Arrivée	7 59					
	Départ	8 00					
Le Peuil	A F	8 03			11 36		
Les Eymards	A F	8 05			11 37		
Bouilly	A F	8 06			11 39		
La Côte	A F	8 08			11 41		
Pont-des-Aniers	A F	8 10			11 43		
Les Geymonds	A F	8 12			11 45		
Font-Noire	A F	8 15			11 48		
Villard-de-Lans	A F	8 21			11 54		

→ JEU

Combien de temps vous aurait-il fallu pour aller de Grenoble à Lans en tramway ? Aujourd'hui, sachant qu'il y a 25km, combien de temps nous faut-il ? Réponse en pages centrales.



→ Prendre la première route à gauche, direction Villard-de-Lans.



ARRÊT 1
LE VAL DE LANS

L'époque des glaciers

Notre histoire commence il y a 320 000 ans*. À cette époque, des glaciers recouvraient une partie du massif du Vercors. Lentement, et jusqu'à - 20 000 ans, ils ont modelé le val de Lans.

Vous êtes au front d'un énorme glacier...

Dans la vallée, au niveau de la cuvette de Grenoble, trois puissants glaciers se rejoignent : ceux de l'Isère, du Drac et de la Romanche. Leur confluence permet à cette énorme masse de glace, de plus de **1000m** d'épaisseur, de remonter la vallée du Furon et de venir s'arrêter à l'entrée de Lans-en-Vercors. Des blocs de rochers, provenant du cœur du massif alpin et retrouvés dans le val de Lans, témoignent de la présence de ce glacier.

... et au milieu d'un lac !

Barré par les glaciers de l'Isère et du vallon de la Fauge, le val de Lans a été occupé par une vaste dépression lacustre. Des argiles et des limons ont tapissé le fond de la cuvette,

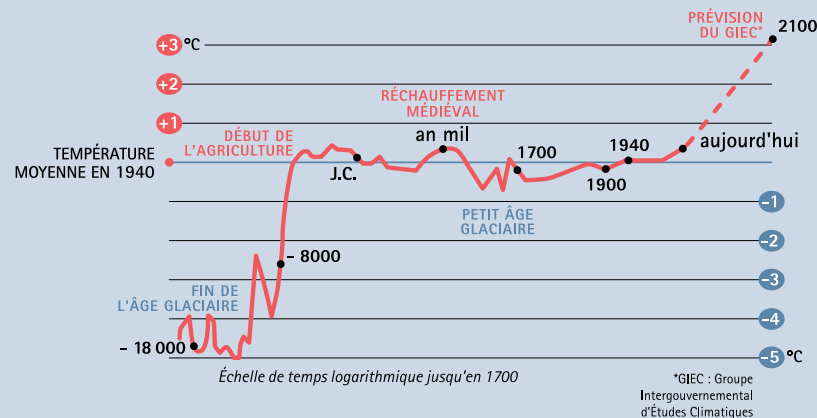
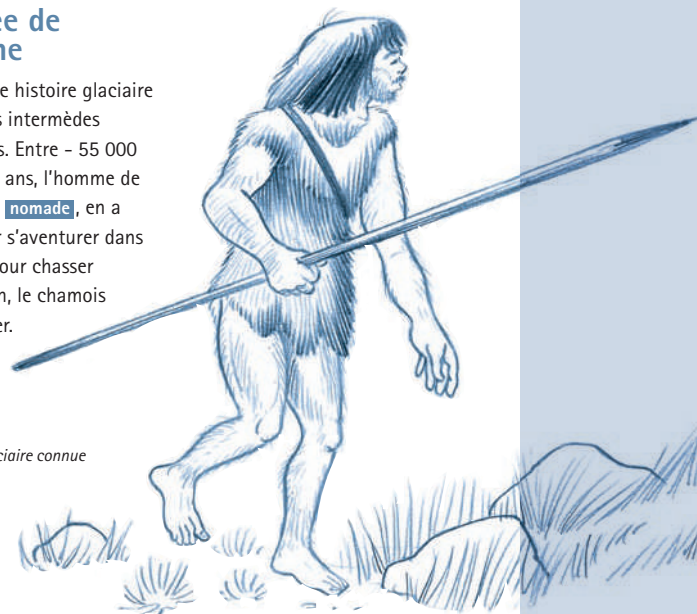
ces matières imperméables ont permis de retenir l'eau et ont favorisé la formation d'un marécage tourbeux. La platitude du val de Lans est due à l'accumulation d'une épaisse couche de sédiments lacustres (de 50 à 100 m par endroits).

L'arrivée de l'Homme

Cette longue histoire glaciaire a connu des intermèdes moins froids. Entre - 55 000 et - 45 000 ans, l'homme de Néandertal, **nomade**, en a profité pour s'aventurer dans le Vercors pour chasser le bouquetin, le chamois et le sanglier.

*Datation glaciaire connue

C'est à la faveur d'un adoucissement climatique plus général, entre 15 000 et 12 000 ans avant J.C., que l'homme moderne va fréquenter durablement le Vercors. À partir de - 5000 ans, l'homme devient pasteur-agriculteur **sédentaire**.



Le climat

Durant la période la plus froide, les températures moyennes étaient de 5 à 7° inférieures à celles d'aujourd'hui. Concrètement, il y a environ 300 000 ans, la limite des neiges

éternelles dans le Vercors se situait entre 1200 et 1400 m d'altitude selon l'exposition. Aujourd'hui, dans les Alpes, cette limite est comprise entre 2700 et 3000 m.

→ JEU

Et demain ? Les climatologues prévoient une hausse qui pourrait atteindre +2°C à +3°C d'ici 2100. Si ces prévisions sont exactes, quelles en seront les conséquences ? Réponse en pages centrales.



ARRÊT 2

LA BOURNE

Du ruisseau au torrent

À la fonte des glaciers, la formation lacustre se vide. L'eau qui tombe dans le val de Lans rejoint naturellement la vallée de l'Isère par des gorges profondes. Au fil du temps, la Bourne a creusé son lit.

À la naissance de la Bourne...

La Bourne naît dans ce pré à 1000 m d'altitude. Tout au long du vallon, sur les flancs de la montagne, des sources émergent. Une couche de sable et d'argile imperméable empêche l'eau de s'infiltrer, une nappe contenue dans le calcaire s'est formée. Elle est alimentée en eau par les flancs du synclinal. Paisible jusqu'à Villard, marquant des

hésitations par un cours tout en méandres, la Bourne se gonfle de petits ruisseaux dans le val de Lans. Puis elle s'engouffre dans des gorges étroites où elle est grossie par plusieurs résurgences, et se jette dans l'Isère au terme d'un voyage long de 42 km.

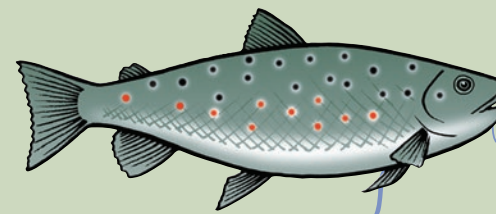
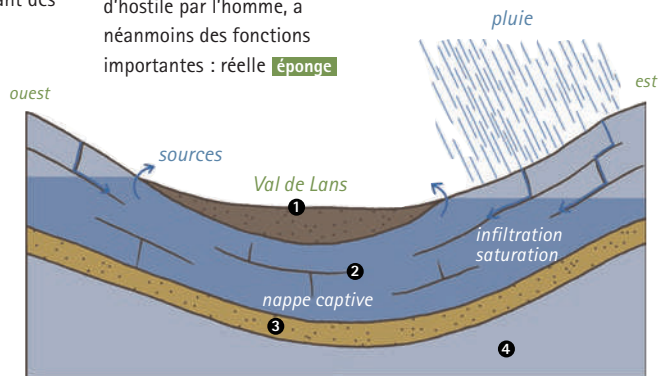
... une zone humide

Le val est marécageux. Ce milieu, souvent qualifié d'hostile par l'homme, a néanmoins des fonctions importantes : réelle **éponge**

lors des crues, il permet de réguler le débit des rivières et d'éviter des inondations en aval. C'est une petite "station d'épuration" : sa flore **filtre** l'eau et absorbe des sels minéraux. Les besoins en terrains agricoles et la pression démographique ont favorisé les actions de drainage et de remblaiement des parcelles. Ces pratiques ont souvent des conséquences négatives sur le reste des cours d'eau.

Les sources (vue en coupe)

- 1 Alluvions fluvioglacières, tourbes (quaternaire)
- 2 Calcaire sénonien : réseau karstique perméable saturé en eau (secondaire)
- 3 Sable argileux albin : couche imperméable (secondaire)
- 4 Calcaire urgonien (secondaire)



La truite

La truite fario trouve dans cette partie de la Bourne des conditions de vie idéales : eau pure et calme, nourriture abondante, lieux de reproduction. En observant bien, il n'est pas rare de voir son ombre furtive au fil de l'eau.



Réseau hydrographique

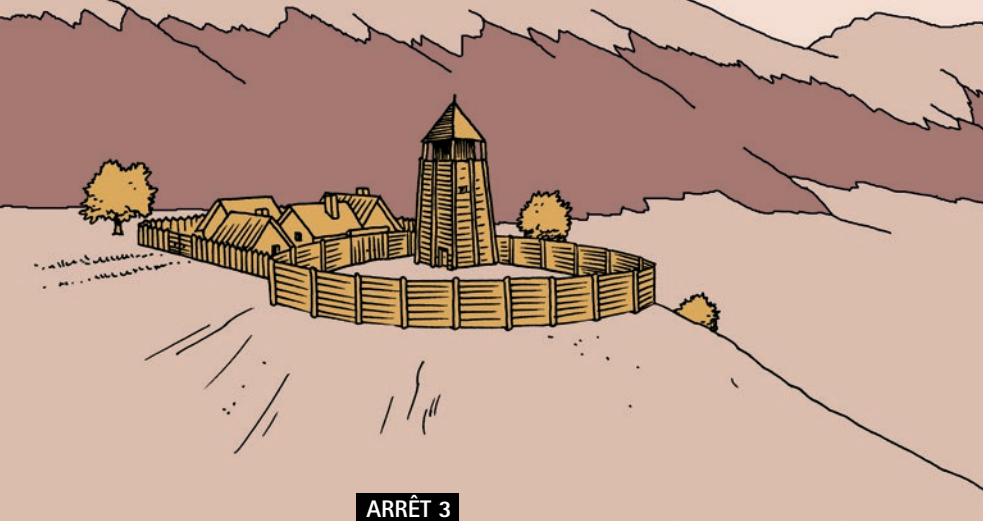
La ligne de partage des eaux

La commune de Lans-en-Vercors est traversée par deux cours d'eau : la Bourne au sud et le Furon au nord. Ces deux rivières ne se rejoignent pas, elles empruntent des parcours totalement différents. La ligne dite "de partage des eaux" est une ligne imaginaire qui délimite les deux bassins versants.

→ JEU

À partir de la carte du réseau hydrographique ci-dessus, dessinez cette ligne. Où est la "vraie" source de la Bourne ? Réponse en pages centrales.

→ Poursuivre tout droit, jusqu'à la Plaine de Lans.



ARRÊT 3

LA PLAINE DE LANS

La vie au Moyen-Âge

À partir de l'an mil, nous avons la trace d'une population permanente sur la commune de Lans-en-Vercors. Les pieds au sec sur ce monticule naturel s'est édifié un château.

L'arrivée des seigneurs de Lans

Au Moyen-Âge, les conditions climatiques s'améliorent et la France connaît un essor démographique important. Ces faits pourraient expliquer le début de l'implantation permanente de l'homme sur le plateau du Vercors. Mais cela n'est encore qu'une hypothèse, faute d'avoir trouvé les preuves écrites ou archéologiques d'un peuplement antérieur. Après l'émiettement de l'empire de Charlemagne, de petits seigneurs locaux prennent le pouvoir sur des parcelles de territoire. Ils construisent de modestes châteaux afin d'asseoir leur autorité et de garantir une protection aux populations environnantes.

Didier
Seigneur de Sassenage



À la fin du XI^e siècle, on trouve mention de la famille du célèbre **chevalier** Rainold, et de son frère Guigues, chanoine de la cathédrale de Grenoble. Cette famille a occupé ce château mais elle va bientôt passer sous la tutelle du seigneur de Sassenage.

La motte castrale

Pour édifier le château, ce monticule naturel est le lieu idéal ; du point de vue **stratégique**, il domine le val

de Lans, et pour les conditions de vie, il se trouve à proximité de **sources**.

Le premier château semble être constitué d'une tour en bois entourée d'une palissade et d'un fossé, pour protéger les villageois en cas d'attaque. Autour de cet édifice s'organise la vie paysanne ; une basse-cour joute peut-être le château. Au château de terre et de bois succéda un château de pierre, encore occupé au XV^e siècle. Voici la description fournie par une enquête datant de 1339 : "dans le château, qui se trouve sur un molar aisé à défendre, il y a une tour carrée à un étage planchéié, haute de douze mètres pour huit de côté. L'aula (ou salle résidentielle du châtelain), de vingt mètres sur dix, est divisée en plusieurs salles et possède quatre cheminées".



→ JEU

Que signifie le mot "Peuil", toponyme courant dans le Vercors et la région ? Désigne-t-il :

- une zone de marécages
- une proéminence du terrain
- un village fortifié ?

Réponse en pages centrales.

La carte de Cassini

Dressée sur ordre du roi Louis XIV, c'est l'une des plus anciennes cartes de la France entière à l'échelle topographique. Elle fut mesurée par Cassini de Thury, de l'Académie royale des sciences, de 1683 à 1744.

Sur cette carte, nous trouvons mention du château du Peuil en ruine : "Tour R^{ne}".

→ Prendre la route à gauche qui monte vers le Peuil.



ARRÊT 4

LE HAMEAU DU PEUIL

La Révolution française

Sur la façade de cette maison, le cadran solaire date de 1781. Les murs de cet ancien "cabaret" doivent en savoir beaucoup sur l'époque trouble de la Révolution française.

Le hameau le plus important...

Nous pouvons nous faire une idée de la vie à Lans durant la Révolution grâce à une enquête de M. Neyton, instituteur à Lans en 1887. Ce texte a été rédigé pour le centenaire de la Révolution française. Lans était alors **chef-lieu** de canton, mais le 20 brumaire de l'an VIII (20 novembre 1799) le titre passe à Villard "grâce à l'influence d'une famille qui y résidait (...)". Le hameau le plus important, le vrai chef-lieu de la commune, était alors le Peuil, bâti autour du château du marquis de Sassenage, et d'une maison avec une tourelle, bien conservée, qui appartenait en 1789 à monseigneur du Monnet ou à ses héritiers (...).



... avant la Révolution

Nous apprenons que de nombreux soldats réfractaires à la conscription, au moment des guerres de la Révolution, se sont réfugiés dans certains endroits secrets. Quand ils étaient pris, ils étaient incarcérés au village : "Une prison existait au Peuil, près du château, avant la Révolution. La clef en avait été confiée à un nommé Mure Ravaud, maréchal-ferrant au Peuil". Durant cette période, les Lantiers étaient très

attachés à l'Église réfractaire à la République. Un témoin relate : "J'ai été baptisé clandestinement aux Jailleux (...). Un prêtre a été caché quelques temps dans la maison Monnet au Peuil (...)". M. Neyton n'a trouvé que le souvenir suivant sur un **arbre de la liberté** : "Cet arbre fut planté au bord du ruisseau du Peuil, au milieu du hameau, à quelques mètres de la maison Monnet (...)". L'auteur procède ensuite à une description de la vie des Lantiers à cette époque : "L'élevage n'était véritablement pratiqué que sur les hauteurs, le fond du val étant jugé trop humide. Le chanvre y était très cultivé. La laine filée à Sassenage était transformée à Lans en drap grossier".

(Réf. R 7718 Bibliothèque municipale d'étude de Grenoble).

Le cadran solaire du Peuil

L'heure que vous lisez au cadran doit être corrigée selon le tableau ci-dessous pour correspondre à celle de votre montre.

Exemple : le 20 août, si vous lisez au cadran "2h", il est en réalité : 14h + 41min + 1h (l'heure d'été), soit 15h41. Mais le 28 janvier, si vous lisez au cadran "2h", il est à votre montre : 14h + 51min soit 14h51.



Un arbre de la Liberté

(gravure Bibliothèque nationale)

→ JEU

Quelle heure est-il donc ? En observant l'ombre sur le cadran - espérons qu'il y a du soleil ! - et en vous aidant du tableau, trouvez l'heure qu'il est aujourd'hui. Il faut savoir qu'avant 1891 chaque village possédait son heure. C'est à cette époque-là que Paris imposa une heure légale unique.

GRILLE DE LECTURE DU CADRAN SOLAIRE

	JAN	FEV	MAR	AVR	MAI	JUI	JUIL	AOU	SEP	OCT	NOV	DÉC
1	41	51	50	42	35	35	41	44	38	27	21	27
2	42	51	50	41	35	35	42	44	37	27	21	27
3	42	51	50	41	34	36	42	44	37	27	21	27
4	42	52	49	41	34	36	42	44	37	26	21	28
5	43	52	49	40	34	36	42	44	36	26	21	28
6	43	52	49	40	34	36	42	43	36	26	21	29
7	44	52	49	40	34	36	42	43	36	26	21	29
8	44	52	49	40	34	37	43	43	35	25	21	29
9	45	52	48	39	34	37	43	43	35	25	21	30
10	45	52	48	39	34	37	43	43	35	25	22	30
11	45	52	48	39	34	37	43	43	34	24	22	31
12	46	52	48	38	34	37	43	43	34	24	22	31
13	46	52	47	38	34	38	43	42	34	24	22	32
14	47	52	47	38	34	38	43	42	33	24	22	32
15	47	52	47	38	34	38	43	42	33	23	22	33
16	47	52	46	37	34	38	44	42	33	23	22	33
17	48	52	46	37	34	38	44	42	32	23	23	34
18	48	52	46	37	34	39	44	41	32	23	23	34
19	48	52	46	37	34	39	44	41	31	23	23	35
20	49	51	45	37	34	39	44	41	31	22	23	35
21	49	51	45	36	34	39	44	41	31	22	23	36
22	49	51	45	36	34	39	44	41	30	22	24	36
23	49	51	44	36	34	40	44	40	30	22	24	37
24	50	51	44	36	34	40	44	40	30	22	24	37
25	50	51	44	36	34	40	44	40	29	22	25	38
26	50	51	43	35	35	40	44	39	29	22	25	38
27	50	51	43	35	35	41	44	39	29	22	25	39
28	51	50	43	35	35	41	44	39	28	21	26	39
29	51	50	43	35	35	41	44	39	28	21	26	40
30	51	--	42	35	35	41	44	38	28	21	26	40
31	51	--	42	--	35	--	44	38	--	21	--	41
	JAN	FEV	MAR	AVR	MAI	JUI	JUIL	AOU	SEP	OCT	NOV	DEC

→ Au prochain croisement prendre à droite la route qui monte, et passer devant les deux moulins du Peuil. À la Grande Fontaine, direction Lans-en-Vercors.

R É P O N S E S

DÉPART LA GARE DU TRAMWAY

Il fallait 2h15 pour effectuer les 40 km séparant les gares de Grenoble et de Lans-en-Vercors. Aujourd'hui en voiture, il faut 30 min environ pour parcourir 26 km par la route de Sassenage.

ARRÊT 1 LE VAL DE LANS

Les conséquences sur notre région d'une hausse de 3°C des températures moyennes seraient importantes pour la vie agricole, l'économie du bois et le tourisme. Cette hausse se traduirait par un changement de la végétation et des essences forestières. L'augmentation des températures pourrait également modifier l'enneigement de nos montagnes avec l'élévation de la limite pluie / neige.

ARRÊT 2 LA BOURNE



Si la véritable source de la Bourne est celle qui se trouve le plus loin du confluent avec l'Isère, alors c'est la source des Jailloux.

ARRÊT 3 LA PLAINE DE LANS

Le mot "Peuil" vient semble-t-il du latin *podium*, qui dans certaines acceptions désigne une petite éminence, une motte. La réponse est donc une proéminence du terrain.

ARRÊT 4 LE HAMEAU DU PEUIL

Il n'y a qu'à vérifier à votre montre !

ARRÊT 5 LE PRÉ DE L'AIGLE



1 Des maisons neuves se sont construites au bord de la route et autour du bourg.
2 La forêt gagne sur les champs. L'exode rural depuis la fin du XIX^e siècle, et surtout la mécanisation, ont été les facteurs principaux de l'abandon des cultures. En effet, les parcelles les plus difficiles d'accès ou trop pentues pour permettre le passage d'un tracteur ont été abandonnées. Parfois, les propriétaires ont remplacé ces parcelles par des plantations d'épicéas.

ARRÊT 6 LE BOIS SIGU



ARRÊT 7 LA FERME DES DREVETS



Ces semblants d'escaliers ont pour nom "sauts de moineaux" ou "redans". Ce sont des lauzes, légèrement inclinées et posées sur les murs des deux façades. Ces murs pignons ont été rehaussés pour protéger du vent la toiture autrefois en chaume. Les lauzes permettaient à la pluie de s'évacuer plus rapidement et de ne pas couler le long des murs.

ARRÊT 8 LE VAL FLEURI

Pour retrouver le même point de vue, remontez la route principale en direction de la place de l'église. La photo a été prise avant



les travaux d'agrandissement de l'hôtel qui datent de 1936 et après la construction du tramway Grenoble / Villard-de-Lans en 1920.

ARRÊT 9 LA PLACE DE L'ÉGLISE

De nombreuses maisons individuelles ont été construites dans la plaine de Lans et autour des différents hameaux. L'extension de la commune de Lans s'est surtout réalisée au détriment de terrains agricoles.



Aujourd'hui, le PLUI (Plan Local d'Urbanisme Intercommunal) régit les nouvelles constructions. Il n'est plus possible de construire dans la zone humide du Val de Lans : c'est un territoire classé en zone d'aléa fort d'inondation de plaine, au Plan de Prévention des Risques Naturels (PPRN) du 4 février 2013 ainsi qu'en Zone Naturelle d'Intérêt Écologique, Faunistique et Floristique (ZNIEFF).



ARRÊT 5

LE PRÉ DE L'AIGLE

L'arrivée des pataches

En 1827, la grande voie de communication débouchant des gorges du Furon a permis aux diligences de pouvoir atteindre Lans-en-Vercors.

La toute première route

Avant la route, les liaisons avec la vallée de l'Isère se faisaient à dos de mulet par des sentiers étroits et escarpés. En 1827, après **9 ans** de travaux d'élargissement, le chemin de grande communication n°6 fut inauguré. De Sassenage dans la vallée, à Villard-de-Lans, en passant par Lans, cette grande route fut la première à désenclaver le Vercors. Elle restera unique pendant plus de 15 ans. Dès lors, ce furent des chariots remplis de marchandises et des diligences débordant de

voyageurs qui atteignaient le Vercors. Ces nouveaux modes de déplacement ont sans nul doute accéléré les échanges avec la vallée, et permis un développement économique et touristique du plateau.

Des voyages épiques

À cette époque, les routes du Vercors étaient caillouteuses et rapidement détériorées par les lourds charrois. C'est cahin-caha que la diligence de l'époque, "la patache", atteignait la commune. Ces voitures montées sur 4 roues suspendues par des ressorts métalliques étaient

tirées par des chevaux. Elles avaient une capacité de 12 places : 6 à l'intérieur, 4 au-dessus et 2 devant. Sur la route, des relais permettaient de faire des haltes pour laisser descendre les passagers, mais aussi pour changer les montures épuisées par la montée. La patache était tirée par deux chevaux jusqu'à Sassenage puis par **six chevaux** pour pouvoir atteindre la plaine de Lans. Sur la commune de Lans, c'est au carrefour des routes de Villard, Lans et Autrans que se trouvait le relais des diligences : le relais de Jaume.

Une histoire de route

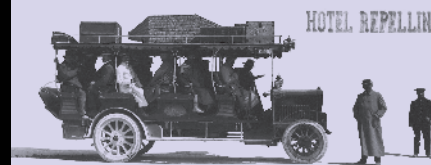
Longtemps, cette route resta dans un état précaire, si bien qu'au début du XIX^e siècle, le trajet d'environ trente kilomètres durait... 6 heures ! Elle fut doublée par la route Seyssinet-St-Nizier, ouverte en 1875, et en 1920 par le tramway.

Différentes phases de travaux en ont fait une route moderne. C'est aujourd'hui la plus fréquentée du massif : 5000 à 6000 véhicules l'empruntent chaque jour. Ci-dessous, l'autocar Repellin-Traffort, devant l'hôtel Repellin, au carrefour de Jaume.



→ JEU

Cette photo a été prise en 1960 de l'endroit où vous vous trouvez. Depuis, Lans a bien changé. Où les maisons se sont-elles construites ? Comment les zones agricoles ont-elles évolué ? Pourquoi ? Réponse en pages centrales.



LANS EN VERCORS

→ Continuer sur le sentier.



ARRÊT 6

LE BOIS SIGU

L'essor de l'économie du bois

À la fin du XIX^e siècle, la forêt offre des ressources non négligeables aux habitants de Lans. Les routes vers la vallée de l'Isère permettront le transport des grumes.

L'art des bûcherons et des scieurs

L'exploitation du bois devient un **métier**. Il fallait de l'expérience pour tomber un beau sapin. C'est à la hache et à la scie que le bois était coupé. Ensuite, à l'aide d'un treuil à manivelle appelé "la chèvre", il était chargé sur un char. Tirées par des vaches de la race de Villard-de-Lans (dite "Villarde") ou par des chevaux, les grumes étaient acheminées jusqu'aux scieries et débitées. Au printemps, à la fonte des neiges, la force de l'eau faisait tourner les scieries de Lans à plein régime.

Vers une gestion moderne

Jusqu'à la Révolution, le seigneur avait un droit de propriété inaliénable, même si d'autres droits de jouissance étaient reconnus aux Lantiers sur les biens communaux : un droit d'affouage pour le bois de chauffage, et un droit de marronnage pour la construction. À la Révolution, la confusion est générale : les forêts deviennent communales. Dans la première moitié du XIX^e siècle, les habitants se servent souvent jusqu'au pillage. Certains trouvent dans leurs papiers de famille des reconnaissances

ancestrales et revendiquent au cadastre de 1833, dit "de Napoléon", la pleine propriété de certains terrains. Ce n'est qu'après 1850 que l'aménagement et la mise en valeur des forêts furent effectivement entrepris. À Lans, en 1893, l'Administration des Eaux et Forêts (l'ONF actuel) divise les forêts communales de Lans en séries et parcelles. L'important travail de **régénération** commence ; une gestion méthodique et des coupes planifiées ont depuis lors abouti à la constitution de magnifiques futaies mixtes de feuillus (le hêtre) et de résineux (le sapin et l'épicéa).

Décret
présidentiel
de juin 1893, pour
la gestion de la
forêt communale
de Lans.

Republique Française
Le Président de la République

Sur le rapport du Ministre de l'Agriculture

Secrète, ce qui suit :

Article premier

La forêt communale de Lans, d'une contenance de 814^h 69^a 70^c ares, est divisée en sections et séries de la manière suivante :

Section de futaie

1^{re} série dite de Savanche et Furon
2^e " " " Croix

Section de futaie

3^e série dite de l'Est
4^e " " " du Mas

Article 2.



→ JEU
Les forêts de Lans-en-Vercors sont constituées principalement d'épicéas, de sapins et de hêtres : savez-vous les reconnaître ? Réponse en pages centrales.



→ Suivre le sentier et au carrefour, direction Lans-en-Vercors par Bois Sigu. Ensuite, direction École d'escalade, Fontaine du Val Furon, les Bernards.



ARRÊT 7

LA FERME DES DREVETS

Le coquetier

Au début du XX^e siècle, le coquetier se déplace de ferme en ferme pour ramasser et aller vendre dans la vallée les produits agricoles, en particulier les œufs, d'où son nom.

Du livreur...

Le coquetier est l'un des précurseurs du commerce qui se met en place avec la vallée. Equipé d'une carriole à grandes roues tirée par un ou deux chevaux, le coquetier sillonnait les villages du Vercors. Une fois par semaine, il effectuait le trajet jusqu'à Grenoble. Par les routes caillouteuses, il descendait des œufs délicatement posés dans des cagettes remplies de paille. Il transportait aussi des pots de beurre fondu, du fromage et même des veaux. Il ne reprenait la route que le lendemain, mais pas à vide, il

remontait les denrées demandées par les habitants : du sel, du riz et du sucre. Il ramenait aussi du travail pour les femmes du plateau, en particulier la matière première pour faire des **gants** : Grenoble est à cette période la capitale mondiale du gant de luxe.

... aux coopératives laitières

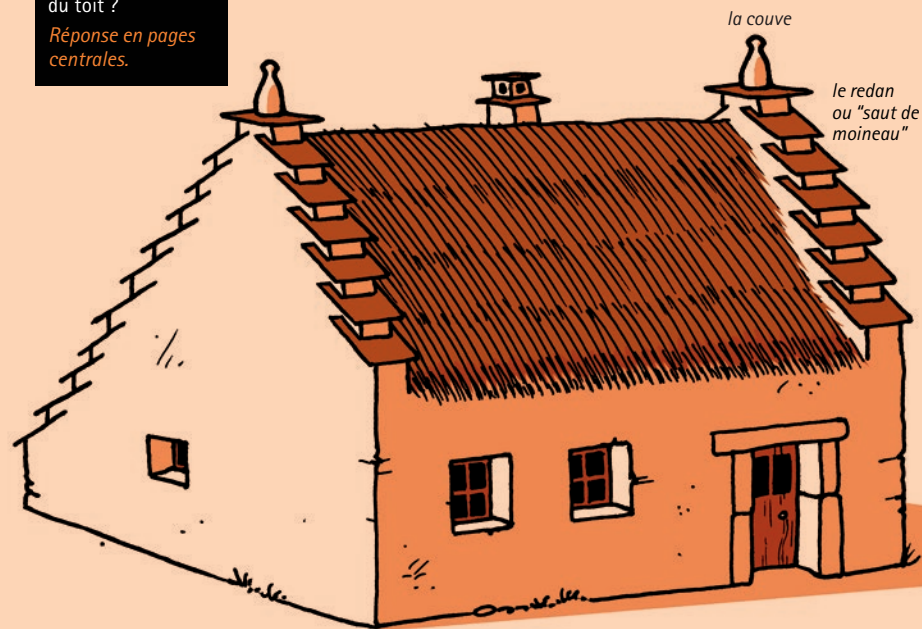
L'absence de transport frigorifique et les difficultés de ramassage font que la production laitière était jusqu'alors transformée sur place, à la ferme, en beurre et en fromage. En 1911, seul le

lait de Lans est expédié à Grenoble. Un camion passe à domicile, ramasse le lait produit dans les fermes proches de la route. Il part à 4h30 et arrive à Grenoble à 7h environ. À cette époque, on assiste à un changement d'attitude chez les éleveurs du plateau. Ils s'organisent et décident de mettre leurs productions laitières **en commun** : les premières coopératives se créent. À Lans, dans les années 1920, M. Gravier, originaire de Briançon, monte une laiterie au lieu-dit Les François.

→ JEU

À quoi servait cet escalier de lauzes grimpant le long du toit ?

Réponse en pages centrales.



Le coquetier motorisé

Dans les années 1920, le coquetier fait l'aller-retour dans la journée. Il ne transporte plus de beurre, car il y a désormais des laiteries sur le plateau.



Les fermes traditionnelles
Dans le nord du Vercors, elles regroupent sous le même toit l'habitation et les bâtiments d'exploitation. Elles sont construites en pierre, percées de

petites ouvertures, et bien protégées par de grands toits à forte pente. Ces bâtisses sont conçues pour affronter la neige, la pluie et le vent. Tout au sommet de la ferme, "la couve" : taillée dans le calcaire, symbole de fertilité elle servait également à protéger la maison.



ARRÊT 8

LE VAL FLEURI

À la recherche de l'air pur

Au lendemain de la Première Guerre mondiale, le développement du climatisme favorise la venue d'une population qui a besoin du bon air.

Une station climatique...

Pour vaincre la **tuberculose**, responsable à l'époque de 90 000 morts par an, une solution : vivre à l'air pur, se reposer, se suralimenter. Réputé pour son climat sec et ensoleillé, Lans possède tous les atouts pour attirer les malades. Par peur de la contagion, la population locale voit d'un mauvais œil l'implantation de sanatoriums, bâtiments spécialisés dans le traitement de cette maladie. Les maires de Lans et de Villard soutenus par la population s'opposent alors à leur construction.

La commune se lance dans le séjour d'enfants délicats et convalescents. Un comité médical consultatif se met en place pour constater l'absence de maladies contagieuses. Ces mesures assurent à Lans une réputation de station climatique modèle, au slogan évocateur : "Pour récupérer force et santé, venez à Lans. Un soleil éclatant, ni brume, ni brouillard". De nombreux hôtels et des maisons d'enfants (une vingtaine sur la commune) sont construits durant cette période, parmi lesquels l'hôtel du Val Fleuri.

... reconvertie

Dans les années 1970, cette activité semble atteindre un palier. On assiste alors à une baisse du nombre de cures conventionnées prises en charge par les caisses de sécurité sociale et les caisses complémentaires. Parallèlement se développent les séjours verts ou les séjours de neige dans les maisons d'accueil. Les aériums et les maisons d'enfants changent alors d'affectation, nombre d'entre eux sont devenus des centres de **vacances**, d'autres encore ont été transformés en maisons d'habitation ou scindés en appartements.



Le tremplin de ski de la Chenevarie

Une compétition en 1930.

Le Val Fleuri

Vous êtes devant l'hôtel du Val Fleuri. C'était en 1934 une pension de famille doublée d'une épicerie-mercerie. On y trouvait aussi des journaux.



→ JEU

D'où cette photo est-elle prise ?

Réponse en pages centrales.

~ LES OISEAUX ~



Maison pour 23 enfants de 3 à 6 ans - Jardin d'enfants Ouverte toute l'année - Agréée par la Sécurité Sociale

À proximité de la forêt et des pistes de ski
SKI - LUGE - PISCINE PERSONNELLE

Surveillance médicale : Docteur Burllet
Directrice : Mme Berger - Infirmière D.E. résidente
38250 LANS-EN-VERCORS Tél. 95.41.31

PENSION

« LE VAL FLEURI »

Mesdemoiselles Jalliffier



Construite en 1929.

Belle exposition midi, jardin, ombrage.

Cuisine très soignée.

18 chambres, 24 lits, eau courante chaude et froide.

Chauffage central, salle de bains.

Pension complète de 30 à 38 F.



Ouverte toute l'année, on ne prend pas de malades.

→ Prendre à droite en direction de la place de l'église.



ARRÊT 9

LA PLACE DE L'ÉGLISE

Les Lantiers aujourd'hui

Entre ville et montagne, Lans-en-Vercors attire aujourd'hui les citadins, pour la journée ou pour y vivre.

La station et le village...

Au sein du Parc naturel régional du Vercors (PNRV), entre montagnes, plateaux, falaises et forêts, le village de Lans-en-Vercors se situe dans un cadre naturel d'une grande qualité, où se côtoient une **faune et une flore** variées.

Le domaine des Montagnes de Lans offre une multitude d'activités : domaine skiable l'hiver, lieu de randonnées à pied ou à cheval, courses d'orientation, VTT, trail l'été, et toute l'année une attraction insolite, "Le Vertige des Cimes", une passerelle au-dessus de 300 mètres de vide, ainsi que le lac de



Combe Oursière.

Au village, le centre culturel et sportif Le Cairn et son cinéma, la diversité et la vitalité du réseau associatif, les activités de l'office de tourisme intercommunal, traduisent le dynamisme de la commune pour ses habitants et les touristes.

... périurbain

Après avoir connu une diminution de sa population

dans les années 1960, Lans-en-Vercors a fait face à un fort essor démographique. Le cadre de vie, le climat, l'identité montagnarde, le dynamisme de la commune, la proximité de Grenoble ont attiré beaucoup de nouveaux résidents. Le dernier recensement en 2019 compte **2645** habitants. Une grande vigilance est apportée pour garder la place de l'agriculture, de l'artisanat et de l'activité touristique sur le territoire, afin de conserver le dynamisme et l'authenticité du village et permettre un équilibre pour le bien-être de tous, habitants et touristes.

La place du village en 1910

1 L'église de Lans date du Moyen-Âge, mais elle fut entièrement reconstruite : aux XVI^e et XVII^e siècles pour l'abside et le clocher, et au XIX^e pour la nef. Il reste encore un vestige médiéval de l'ancienne église prieurale : la porte qui se trouve dans le renforcement formé par le clocher.

2 La fontaine, aujourd'hui élément de décoration, servait autrefois à alimenter en eau les habitants du village.

3 Les toilettes.

4 La place du marché accueille aujourd'hui encore deux fois par semaine, le samedi et la mardi matin, des producteurs locaux qui viennent vendre leurs produits.

5 Le monument aux morts, pour ne pas oublier tous les habitants de Lans morts pour la France durant la première et la deuxième Guerre mondiale, est postérieur à la photo.

6 Le cadran solaire, encore plus récent, symbolise le jumelage entre la ville de Saint-Donat au Québec et Lans-en-Vercors. Vous pouvez ainsi savoir l'heure qu'il est là-bas.



→ JEU

Lans, en 1900, et Lans-en-Vercors aujourd'hui. Repérez sur la photo ce qui a changé. Réponse en pages centrales.

L'espace ludique de la combe Oursière permet de nombreuses activités à destination des familles.



→ Pour rejoindre la gare du tramway depuis l'église, poursuivre tout droit par la route principale pendant environ 400 m.

*Un traîneau
devant l'église
vers 1955.*



Conception originale 2004 :
CPIE-Vercors / Thomas Lemot.

Réactualisation 2021 :
Mairie de Lans-en-Vercors.

Photos : médiathèque du
PNR Vercors, fonds IPIMOV
(Inventaire du Patrimoine
Iconographique de la
Mémoire Orale du Vercors),
V. Juraszek, T. Durand, Traym
Production.

Impression : Numéricopie.
Imprimé en 5000 exemplaires.

Informations pratiques

SE DÉPLACER AUTREMENT

À pied, à cheval, à vélo, en raquettes... le carto-guide *Promenades et randonnées en Vercors / Quatre-Montagne et Piémont Nord* édité par le Parc naturel régional du Vercors vous propose, au départ de Lans-en-Vercors, des itinéraires praticables avec ces moyens de locomotion.

BUREAU D'INFORMATION TOURISTIQUE

Nous vous invitons à découvrir de nouveaux itinéraires autour de Lans-en-Vercors.
Renseignements sur les prestations (location, encadrement d'activités...) :

Bureau d'information touristique
Gare du tramway
38250 Lans-en-Vercors
Tél. 04 76 95 42 628
www.lansenvercors.com

POUR EN SAVOIR PLUS SUR LE PATRIMOINE DE LANS

La médiathèque intercommunale de Lans-en-Vercors vous accueille pour emprunter les documents suivants :

- *Le cahier du Peuil n°1.*
- *Un siècle de routes en Vercors*, collection du Parc naturel régional du Vercors.
- *Le chemin de fer de Grenoble à Villard-de-Lans*, Philippe Guirimand et Patrice Bouillin, Patrice Bouillin éd.

Médiathèque intercommunale
180 rue des écoles
38250 Lans-en-Vercors
Tél. 04 76 95 32 31
reseaumediatheques.vercors.org

La Cordelière